

Ma Petite Fiche retour des *Children's Corner*



RENTÉE EN MUSIQUE

SAMUEL JEAN, DU PIANO À L'ORCHESTRE

Orchestration du cycle pour piano *Children's corner* de Claude Debussy par André Clapet
Direction & Piano, Samuel JEAN

Théâtre des Halles

Aurélie Clément

04 90 85 02 38

www.theatredeshalles.com

Rue du Roi René – 84000 Avignon

Orchestre Régional Avignon-Provence

Camille Girard

04 32 76 05 84

camille.girard@orchestre-avignon.com

Anne-laure Correnson

04 32 76 05 86

anne-laure.correnson@orchestre-avignon.com

- Peux-tu raconter cette rentrée en musique –la salle de spectacle, les musiciens, le chef d’orchestre, l’œuvre que tu as entendu, les autres spectateurs etc.– ?
- Quelle définition donnerais-tu au mot « orchestration » ?
- Peux-tu décrire certaines différences entendues entre l’œuvre pour piano de Claude Debussy et l’orchestration d’André Caplet ?
- As-tu ressenti des émotions différentes ?
- Est-ce que des instruments t’ont marqué ? Si oui, lesquels ?
- Quelle(s) combinaison(s) (mélange) d’instruments as-tu préféré ?
- Peux-tu expliquer quels sont les rôles des différentes familles d’instruments ?
- Pour cette œuvre, le compositeur Claude Debussy a été inspiré par sa fille, Claude-Emma, surnommée « Chouchou ».
Pour toi, est-ce que cette œuvre s’adresse aux enfants ?
- Si tu devais réécouter une seule des pièces, laquelle choisirais-tu et pourquoi ?

Revoici les noms des pièces : *Doctor Gradus ad Parnassum* / *Jumbo’s Lullaby* (Berceuse des éléphants) / *Serenade for the Doll* (Sérénade à la poupée) / *The Snow is dancing* (La neige danse) / *The little Shepherd* (Le petit berger) / *Golliwogg’s Cake-Walk*.

Cette œuvre est très connue, tu peux l’écouter sur internet ou via de très nombreux enregistrements. Samuel Jean (chef d’orchestre) te conseille d’écouter les interprétations du pianiste Arturo Benedetti Michelangeli (Deutsche Grammophon) et du chef d’orchestre Charles Dutoit, avec l’Orchestre Symphonique de Montréal (Decca Sound).

Propositions d’après concert : Si tu as envie d’écouter d’autres « visions » de Children’s Corner, tu peux écouter une autre orchestration du compositeur danois Hans Abrahamsen ou encore une transcription pour marimba de Leigh Howard Stevens.

Claude Debussy et ses *Children's Corner* (1862–1918)

1. Doctor Gradus ad Parnassum
2. Jimbo's Lullaby
3. Serenade for the Doll
4. The Snow is dancing
5. The little Shepherd
6. Golliwogg's Cake-Walk

Repères chronologiques

La composition des *Children's Corner* remonte aux années 1906–08. Dans le parcours de Debussy, la période 1905–1910 est marquée par la conception de plusieurs œuvres majeures pour le piano, notamment les *Préludes*. Le compositeur et ami de Debussy André Caplet (1878–1925) réalise en 1911 l'orchestration des *Children's Corner*. Debussy en dirige la création. En 1913, celui-ci écrira le ballet *La boîte à joujoux* qu'il destina à nouveau à sa fille Chouchou, et dont Caplet complétera l'orchestration. Auteur de nombreuses mélodies pour voix et différents instruments, Caplet fut également le créateur du *Martyre de saint Sébastien* de Debussy, il adapta plusieurs œuvres d'orchestre de ce dernier pour piano seul et orchestre (*Clair de lune*, *Pagodes*...). Sa version des *Children's Corner*, créatrice de timbres délicats, rend hommage à l'orchestrateur hors pair que fut Debussy.

Anglophilie et esprit français

Chouchou, la fille de Debussy, est la dédicataire du recueil : « A ma chère petite Chouchou, avec les tendres excuses de son père pour ce qui va suivre ».

En rendant hommage au monde de l'enfance, Debussy s'inscrit dans une tradition entretenue par Schumann, Moussorgski, Fauré et Ravel, adeptes de la miniature. Les titres anglais révèlent par ailleurs l'anglophilie ambiante à l'époque (Chouchou avait une nurse anglaise). Mais tout en citant les références historiques et celle du jazz contemporain, Debussy écrit une œuvre pleinement redevable à l'esprit français, et d'une grande difficulté technique.

Doctor gradus ad parnassum : le recueil démarre en ut majeur, c'est un pastiche des études de Clementi (bien connues des apprentis pianistes), conçu en forme de prélude ou de toccata. Debussy est lui-même l'auteur d'un cahier d'Études et s'inscrit dans l'histoire pianistique du genre. Il s'agit d'un exercice quotidien, d'« une gymnastique hygiénique et progressive, à jouer tous les matins à jeun » !

La version de Caplet joue sur les timbres des bois (clarinettes au début), en opposition et en fusion avec le tutti. La section conclusive magnifie les timbres debussystes en une synthèse radieuse et transparente.

Jumbo's Lullaby : berceuse qui prend la forme d'une étude sur le legato et est construite sur une mélodie pentatonique. La basse imite l'allure éléphanterque (« doux et un peu gauche »). Dans la partie centrale, on entend le thème de la chanson populaire « Dodo, l'enfant do ».

Caplet fait appel aux contrebasses qui jouent le thème ponctué par les bassons. Les cordes entrent en harmoniques. Le thème apparaît aux cors et hautbois avant une dernière apparition au tutti. L'orchestration nous plonge dans l'atmosphère de *Ma mère l'Oye* de Ravel.

Serenade for the Doll : intervalles de quintes et quarts, progression mécanique à la manière d'une marionnette. L'écriture rappelle celle des accords de guitare.

Caplet confie le thème aux clarinettes puis aux cordes. Avant la réexposition, montée des graves avant un jeu du thème aux différents pupitres.

The Snow is dancing: évocation monotone et estompée des flocons de neige sous la forme d'un mouvement « blanc », presque inexpressif, de doubles croches. A comparer avec le prélude pour piano « Des pas sur la neige »,

Caplet déroule un tapis sonore réalisé par les violons et altos. Les vents apportent la structure mélodique verticale. Dans la partie centrale, la couleur des bois rappelle les sonorités *d'Iberia*.

The little Shepherd: plainte mélancolique descendante rappelant la mélodie de flûte du *Prélude à l'après-midi d'un faune*, à laquelle répond un motif haché inquiet. Dans le morceau, le silence et la résonance jouent un rôle moteur.

Caplet confie la mélodie nue au hautbois puis un bloc sonore (bois et cors) entonne le second motif sur lequel se referment des tenues de cordes.

Golliwogg's Cake-walk: Golliwogg est le nom d'une poupée noire grotesque. Retour à l'espièglerie initiale. Rythme à 2/4 traversé de syncopes. Il s'agit de la première évocation du jazz chez Debussy. Citation ironique du thème célèbre de *Tristan et Isolde* de Wagner dans un univers blues.

Caplet joue sur les couleurs et contrastes du tutti et les ponctuations de la percussion. Le thème de Tristan sonne de manière emphatique aux violoncelles.